



CitésLab^{CL}

COMPTE-RENDU BILAN RENCONTRE HABITANTS/ACTEURS EMPLOI/FORMATION/CRÉATION ENTREPRISE- 18 OCTOBRE 2018

Présents : Mme Collet Katia- Banque Populaire
Mme Boitte Ghislaine -Banque Populaire
Mme Casier Gaële-Médiathèque de Chalette
M. Ossiri Léonce-CFA Est Loiret
M. Sahli Foued- Service Jeunesse
Mme Tourya Airoud-AME DSU
Mme Bouet Nathalie-FAP
Mme Gabeau Chantal-APAGEH
Mme Butor Carole-APAGEH
M. Stiti Choukri -Service Jeunesse
Mme Bad Hélène-Pôle Emploi

Après un bref tour de table, nous avons présenté le bilan de la rencontre (origine, objectifs, animations, profil des participants et répartition géographique ainsi que l'évaluation de la journée).

Les partenaires ont été unanimes pour dire que cette journée était une réussite et nous ont félicité tant au niveau du contenu des animations qu'au niveau de l'organisation.

Plusieurs partenaires, dont le SMJ de Chalette, nous ont dit que cela avait permis la découverte de toutes les institutions et structures et la création de lien entre professionnels et professionnels et habitants. Choukri STITI a dit : « c'est un vrai coup de pouce pour impulser une dynamique. Cela va nous permettre de rattacher les jeunes à l'emploi, de leur créer un réseau et des liens avec les professionnels. Ils ont pu réfléchir à des situations ». Certains jeunes ont postulé à des offres d'emploi AMAZON suite à l'annonce faite pendant la rencontre. Les représentantes de la banque populaire nous ont dit que cela leur avait permis de tisser des liens avec les institutions car ils en avaient peu et de rencontrer des habitants. Cela a créé une belle émulation.

Enfin, le temps du repas a aussi aidé les professionnels et les habitants à échanger et créer du réseau.

Nous avons, dans un deuxième temps, présenté les problématiques retenues par les six groupes autour des obstacles à l'emploi ainsi que les réponses apportées par les groupes. Cela a encore servi d'échange sur les cinq thèmes :

Problème de mobilité :

Hélène BAD, de Pôle Emploi, a fait remarquer qu'il n'était pas normal que le dernier bus venant de la zone Antibes, où il y a une grosse activité commerciale, s'arrête à 19 heures alors que les magasins ferment leurs portes à 19h30 voire 20 heures et que les personnes qui sont susceptibles d'y travailler, sont sans solution si elles n'ont pas de permis et de véhicule

personnel. Mous (CC Chalette) nous fait rappeler que dans l'enquête sur les transports que nous avons menée en 2016 et 2017, le problème existait aussi le matin très tôt pour les gens qui travaillent à Paris pour se rendre à la gare ou dans les magasins (pas de bus avant 6 heures). De plus, il y a moins de bus le week-end. Tourya AIROUD se propose de faire remonter ces remarques au président de l'AME mais il faudrait, dans un premier temps, identifier les zones géographiques de tension.

Problème de qualification :

Foued SAHLI, du SMJ, nous fait remarquer que le manque de qualification ou la surqualification (trop de diplômés) peuvent aussi des freins à l'embauche. En effet, les jeunes très diplômés ne trouvent pas de travail dans l'agglomération Montargoise en adéquation avec leur qualification. Tourya AIROUD indique que parfois, les entreprises cherchent des personnes qualifiées et n'en trouvent pas. Hélène BAD, de Pôle Emploi, nous dit qu'il existe beaucoup de problèmes chez les jeunes avec l'estime de soi. Parfois, dans les accompagnements, les personnes se sentent prêtes et ne donnent pas de nouvelles lorsqu'un poste a été trouvé et qu'elles doivent signer un CDI. Choukri STITI précise que ce sont surtout des jeunes qui ne viennent plus. Lorsqu'ils travaillent avec eux sur leur CV, ils réalisent alors qu'ils ont des compétences et des capacités alors qu'ils pensaient qu'ils ne savaient rien faire. Ils manquent beaucoup de confiance en eux. La responsable de FAP, consciente du problème, nous indique qu'elle est en train de mettre en place des formations en direction des personnes dites « invisibles ». Choukri STITI nous précise qu'environ 70 à 100 jeunes reviennent vers le SMJ alors qu'ils sont déjà en contact avec les professionnels. Nous connaissons leurs habitudes, leurs coutumes, leurs codes. Nous prenons le temps de les écouter, nous pouvons passer du temps avec eux. Hélène répond qu'ils sont complémentaires car à Pôle Emploi, avec le suivi de 300 demandeurs d'emploi, ils ne peuvent pas se le permettre. Choukri STITI, nous réaffirme que cette journée a permis de changer le regard envers eux et d'éviter, un maximum, d'avoir des préjugés. Le responsable de la vie scolaire du CFA nous précise que son approche est différente. Eux aussi, prennent le temps de discuter avec eux. Parfois, même si nous avons l'impression de ne faire que ça, cela nous permet de gagner du temps plus tard. Certains élèves continuent leur parcours d'apprentissage jusqu'au BTS, voire même deviennent chef d'entreprise. Nous les encourageons à témoigner auprès des élèves de leurs expériences car ils ont besoin d'exemple concret. Choukri STITI indique qu'une fois que les jeunes ont confiance en l'efficacité d'une structure, la communication fait le tour rapidement. Foued SAHLI précise qu'après, ils arrivent à se faire un réseau.

Problème de garde des enfants :

Par rapport au problème de garde atypique (horaires en équipes et de nuit), la représentante de la banque populaire nous indique qu'une micro-crèche vient d'ouvrir ses portes à Villemandeur et que les candidatures sont examinées sur dossier. Tourya AIROUD nous indique que le gouvernement va augmenter le budget pour la création de places en crèche réservées aux demandeurs d'emploi.

Problème des démarches administratives :

Gaëlle CASIER, de la médiathèque de Chalette, fait remarquer que les difficultés vont être croissantes par rapport aux démarches administratives, suite à la dématérialisation et que cela touche tout le monde, par seulement les personnes ne maîtrisant pas bien le français et/ou son administration.

Nous terminons, encore une fois, avec les félicitations des partenaires présents pour cette journée ; ils souhaiteraient bien que nous renouvelions cette expérience l'an prochain.

Patricia HOSTE et Senay KONYALI, co-Présidentes du Conseil Citoyen de Chalette